

Début du pèlerinage papal vers Mariazell

Le Pape et ses collaborateurs ont quitté à 9 h 50, vendredi 7 septembre, l'aéroport de Cimapino pour atterrir deux heures plus tard sur celui de Vienne Schwechat, débutant ainsi son septième voyage apostolique hors d'Italie.

7 sept. 2007

Le Saint-Père a été accueilli par le Président autrichien, M.Heinz Fischer, et l'Archevêque de la

capitale, le Cardinal Christoph Schönborn, OP.

Après l'échange de discours, Benoît XVI a salué les diverses autorités présentes, déclarant notamment que « la culture de l'Autriche est largement imprégnée par le message du Christ et la mission que l'Eglise exerce en son nom ».

Puis le Saint-Père a rappelé le but de cette première visite en Autriche, « le 850 anniversaire du sanctuaire marial de Mariazell qui est comme le coeur maternel de l'Autriche et occupe aussi une place importante dans le coeur des hongrois et des slaves. Il est un symbole d'une ouverture qui ne dépasse pas seulement les frontières géographiques des états, divers peuples voyant en Marie une dimension essentiel de la personne humaine, une capacité exemplaire à

s'ouvrir à la Parole et à la vérité divine ».

« Dans cette perspective - a ajouté Benoît XVI - je désire faire ce pèlerinage vers Mariazell durant ces trois journées autrichiennes..., un parcours en compagnie de tous les pèlerins de notre temps... Mariazell représente une histoire pluriséculaire mais aussi un cheminement vers l'avenir à l'expérience du temps ».

Le Pape a alors rappelé que la messe de ce matin, en la fête de la Nativité de Marie, patronne de Mariazell, « nous réunis selon le vœu de Marie autour du Christ venu parmi nous. Nous lui demanderons de nous aider à mieux l'admirer, plus clairement, à le voir dans nos frères, à le servir en les servant, à la suivre vers le Père ».

Pèlerinage, a-t-il précisé, « ne signifie pas seulement marcher vers un sanctuaire. Au quotidien, le chemin

de retour est tout aussi important. Notre existence quotidienne débute chaque semaine avec le dimanche ».

Rappelant enfin que dimanche il célébrera la messe en la cathédrale saint Etienne, le Saint-Père a dit : « Je sais qu'en Autriche nombreux sont ceux qui consacrent le dimanche, jour de repos, et leurs autres temps libres de la semaine au service des autres. Un tel engagement généreux et désintéressé pour le bien et le salut d'autrui représente bien le pèlerinage de notre vie ».

Marie fait de nous des instruments de paix

A 12 h 30, Benoît XVI a gagné par la route le couvent salésien de la Visitation de la place am Hof, où se dresse la Colonne mariale, copie en bronze de 1667 de l'original de marbre réalisé par l'italien Carlone et qui se trouve devant le château de Wernstein. Là il a été accueilli par le

maire de Vienne, qui l'a accompagné en l'église des Neuf chœurs angéliques, où l'attendaient un millier de personnes et l'épiscopat autrichien.

Ayant gagné le parvis donnant sur la place am Hof, où l'a salué le Cardinal Archevêque, le Pape a engagé une vigile de prière préparatoire au pèlerinage et l'adoration eucharistique. Les intentions lues ont été remises au Saint-Père accompagnées de fleurs, qu'il a bénies pour être finalement déposées devant le Saint Sacrement. Puis il a confié à la Vierge ses intentions : « Sainte Marie, Mère immaculée de Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu nous offre en ta personne le prototype de l'Eglise et le juste modèle d'action humaine. Je te confie l'Autriche et ses fils. Aide-les à suivre ton exemple et à vivre tournés vers Dieu. Fait qu'en admirant le Christ nous lui ressemblions de plus en

plus, pour être de vrais fils de Dieu. Comblés de bénédictions nous pourrons mieux répondre à sa volonté en devenant notamment des agents de paix pour l'Autriche, l'Europe et le monde ».

Après cette prière, Benoît XVI a prononcé un bref discours pour rappeler que, « depuis les premiers temps, la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu incarné, a conduit à une vénération particulière de sa mère, une femme dans le sein de laquelle Dieu a assumé la nature humaine ». Son amour fit qu'il la confia finalement à son disciple préféré et par delà à l'humanité toute entière. Maternellement, Marie prend sous sa protection les personnes de toute langue et culture pour les rassembler autour du Christ dans une unité multiforme ».

La colonne mariale érigée par l'empereur Ferdinand III en action

de grâce pour la libération de la ville d'un grave péril, a dit le Saint-Père, « doit être pour nous aussi un signe d'espérance. Combien de personnes se sont arrêtées devant la Mariensaule et ont levé les yeux vers Marie... Faisons de même aujourd'hui car elle nous indique l'espérance qui nous attend. La Vierge personnifie réellement ce qu'est vraiment l'être humain ».

Après cette cérémonie, le Pape a gagné la place des Juifs, où se dresse le monument commémorant la Shoah, oeuvre de Rachel Whiteread, là où ont été mises au jour les ruines d'une synagogue médiévale et où se trouve désormais le musée du Judaïsme. Devant le monument sont inscrits dans le sol les noms des camps où plus de 65.000 Juifs autrichiens perdirent la vie durant le nazisme.

Accueilli par le Grand Rabbin de Vienne et le Président de la communauté juive, Benoît XVI s'est longuement recueilli. Après quoi il s'est rendu à la nonciature apostolique pour déjeuner avec son entourage.

CITE DU VATICAN, 7 SEP 2007
(VIS).

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-cm/article/debut-du-
pelerinage-papal-vers-mariazell/](https://dev.opusdei.org/fr-cm/article/debut-du-pelerinage-papal-vers-mariazell/) (18
août 2025)